

Invitation à un festival

Léo Bonneville

Number 89, July 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51215ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bonneville, L. (1977). Invitation à un festival. *Séquences*, (89), 2-3.

Invitation à un festival

L'Association québécoise des critiques de cinéma est jeune. Elle a été fondée il y a à peine quatre ans. Elle groupe des personnes qui pratiquent régulièrement la critique cinématographique. Elle veut défendre les intérêts de ses membres, accorder une importance prioritaire au cinéma québécois et veiller aux intérêts du public dans ses rapports avec le cinéma. Le premier point de ce triple but va de soi. Le second point a suscité rapidement une action louable : la fondation d'un prix de la critique québécoise remis chaque année à un réalisateur d'ici pour un film tourné au cours de l'année. Ainsi ont reçu un prix de \$1,000: Michel Brault (Les Ordres), Arthur Lamothe (Carcajou et le péril blanc), Jean-Guy Noël (Ti-Cul Tougas). Le troisième point engage l'Association à revendiquer la liberté du critique (cela s'est vu, il n'y a pas longtemps) et aussi à porter à la connaissance du public des films intéressants mais absents de nos cinémas. Ainsi est née l'idée d'un festival international du film de la critique québécoise.

Depuis deux ans, le Comité directeur travaille à cette réalisation. Malheureusement des difficultés d'entente sont survenues et le projet a dû être reporté à cette année. Mais pourquoi un festival ? Les cinéphiles se souviennent avec une sorte de nostalgie du Festival international du film de Montréal qui a fini par s'évanouir on ne sait trop pourquoi. Puis le cinéma canadien, et pour mieux dire le cinéma québécois, a pris son essor. Il s'est affirmé. Notre crise d'identité passait par là. Et peu à peu l'on a oublié les films qui venaient de différents horizons, préoccupés à voir ceux qui se produisaient chez nous. A son tour, le cinéma québécois s'est essoufflé. Alors plusieurs habitués du cinéma sont rentrés chez eux pour se convertir au petit écran. Et les films d'ailleurs se résumaient souvent à ceux d'outre-frontières ou importés de France. Ainsi devinrent rares les films grecs, brésiliens, hongrois...

C'est pour combler cette lacune que l'Association québécoise des critiques du cinéma a préparé avec grand soin ce festival. Elle désire que les cinéphiles fassent connaissance avec des films que souvent les distributeurs négligent de faire venir chez nous. Cependant ces

films méritent que les spectateurs les apprécient. Ce ne sont pas nécessairement des chefs-d'oeuvre. D'ailleurs les chefs-d'oeuvre se font de plus en plus rares. (On n'en trouve même pas à Cannes !) Mais ce sont des films qui marquent une étape, soit dans le développement d'une cinématographie nationale, soit dans l'évolution de l'oeuvre d'un réalisateur. Il serait banal et superflu de présenter les films des auteurs célèbres qui n'ont pas besoin de tremplin particulier pour rejoindre le public. La publicité y pourvoit. Il n'appartient pas à l'Association québécoise des critiques de cinéma de se substituer aux distributeurs. Toutefois elle est heureuse d'avoir pu recueillir, après beaucoup de démarches, des films qui sans elle ne seraient jamais venus à Montréal. Que les cinéphiles fassent donc confiance à l'Association québécoise des critiques du cinéma qui ne présentera durant le festival aucune oeuvre qui ne mérite considération. Il n'est pas dit que chaque film plaira nécessairement à tous. Quelle prétention ! Aucun festival n'assure une approbation enthousiaste du public pour chaque film. Mais que les films suscitent de l'intérêt, qu'ils provoquent des critiques, qu'ils révèlent des auteurs ignorés, qu'ils découvrent des tendances nouvelles, qu'ils initient à de jeunes cinémas nationaux, voilà autant de traits qui caractérisent la sélection.

Le lecteur a sans doute appris par les journaux qu'il se tiendra cet été plusieurs festivals de films. Décidément le public est gâté. Mais peut-être est-il, par le fait même tiraillé entre sa participation à l'un ou à l'autre festival. S'il ne veut pas être déçu, nous l'encourageons fortement à ne pas manquer le 1er festival international du film de la critique québécoise. C'est pourquoi nous sommes si heureux d'inviter le lecteur et ses amis au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, à Montréal, du 11 au 18 août 1977.

Ce sera la fête du cinéma.

C'est le meilleur rendez-vous des cinéphiles.

Nous y serons.



P.S. Prière de consulter les journaux pour la programmation journalière.